



Le Cirfa en mission de proximité pour recruter ses futurs soldats

Pour répondre aux objectifs de la Loi de programmation militaire, l'armée française recrute massivement 28 000 personnes par an, sans condition de diplôme. Si le Cirfa (Centre d'information et de recrutement des forces armées) reste la porte d'entrée unique, ses conseillers vont aussi à la rencontre des candidats isolés via des permanences mobiles, comme ce mercredi à Chauffailles.

« Notre idée est de venir au plus près des jeunes qui ne peuvent pas se déplacer, dans les communes éloignées des centres », explique l'adjutant-chef Mouzda-

hir, chef du Cirfa de Mâcon. Une démarche payante : deux jeunes locaux s'apprêtent à s'engager, dont l'un rejoindra le 35^e RI de Belfort dès septembre. En une matinée, cinq nouvelles inscriptions ont été enregistrées, première étape d'un parcours qui en compte six, incluant évaluations médicales, sportives, intellectuelles et psychotechniques.

Les profils sont variés : Nael, 18 ans, postule chez les chasseurs alpins par amour du pays et de la montagne. Maëlle, 23 ans, vise l'administration pour vivre de nouvelles expériences. L'adjutant-chef rappelle les ob-

jectifs : « Nous recrutons de 17 à 32 ans. Ce que nous cherchons, c'est la personnalité, le mérite et le dépassement de soi. Quel que soit leur poste, ils seront tous des soldats. » ■



Presque tous les métiers du civil existent aussi à l'armée. Photo Patricia Margand

par Patricia Margand (CLP)





20 ans d'amitié franco-néerlandaise au camping des Feuilles

Depuis 2006, le camping des Feuilles et le Netherlands Caravan Club (NCC) honorent un partenariat de 20 ans, né du formidable Rallye des Amis créé par Will Lathouwers. Après sa carrière d'ingénieur, Will découvre le camping municipal de Chauffailles en 2002-2003 et choisit de s'installer définitivement dans la commune en 2004, sur un coup de cœur. Pour dynamiser l'animation et le tourisme local, il propose en 2006 son projet de rallye à la mairie, liant une solide amitié avec Marie-Christine Bignon, alors maire. Séduits, les élus valident l'idée : de nombreuses délégations de campeurs néerlandais se succèdent entre 2006 et 2015.

Une initiative qui profite à tous

Après une pause de quelques années, puis la crise sanitaire, la nouvelle équipe municipale relance chaleureusement l'accord. Ce lundi, pour célébrer ce 20e anniversaire, un verre de l'amitié réunissait Michel Berthelot (conseiller), Amélie Laporte (adjointe) et Marie-Christine Bignon qui, avec Will, est à l'origine de cette belle initiative qui a généré près de 20 000 nuitées au profit du commerce local.

Le succès reste entier, comme le rappelle Will : « Dès le départ, il y avait 124 équipes. Aujourd'hui, chaque séjour compte 25 à 30 équipages (55-60 personnes). »

Pour cet apport remarquable au tourisme et à l'amitié franco-néerlandaise, Will a reçu la médaille de la ville. ■



Patrimoine, gastronomie et nature sont au programme de ces amoureux de la Bourgogne. Photo Patricia Margand

par Patricia Margand (CLP)





Place à la 30e grimpette de Dun

La 30e Grimpette de Dun a lieu ce samedi 13 juin à 18 heures au départ de l'école Gabrielle-Colette. Organisée par Chauffailles Anim', cette course historique de 11,5 km (450 m de dénivelé positif) mixe route et chemin, avec un final sportif au site de la Chapelle de Dun. La grande nouveauté est une course gratuite réservée aux enfants. Un

tee-shirt sera offert aux cent premiers inscrits, et l'événement propose aussi une tombola, une buvette ainsi qu'une restauration après la remise des prix. Les inscriptions se font en ligne sur le site officiel : <https://chronopuces.fr/grimpette-de-dun-2026> ■



Une course en individuel, en duo, en groupe et pour les enfants.
Photo Ville de Chauffailles

par Patricia Margand (CLP)





La Chauffaillonne Angéline Labrosse brille avec l'ASM Clermont

La Chauffaillonne Angéline Labrosse a écrit une nouvelle page de sa jeune carrière, ce samedi, en remportant le titre de championne de France avec la réserve de l'ASM Clermont. Son deuxième titre en trois ans. L'occasion pour la joueuse de 20 ans de s'affirmer comme une pièce maîtresse de l'effectif clermontois et de rêver plus grand.

« J'ai commencé le rugby à 14 ans. » Ces débuts sur le tard ne présageaient pas un tel parcours. Mais la Chauffaillonne Angéline Labrosse continue de s'affirmer un peu plus avec un deuxième titre de championne de France remporté avec la réserve de l'ASM Clermont le week-end dernier.

Détectée très vite

Le ballon ovale n'était pourtant pas le premier choix de la rugby-woman. « Je faisais de la lutte, mais je me suis blessée et mes parents ne voulaient pas trop que je reprenne », raconte-t-elle. C'est donc vers le rugby qu'elle s'est tournée, dans les pas de son cousin, du côté de l'Entente Charlieu/Chauffailles. « C'est le sport qui m'a le plus rapproché de la lutte. Et ce côté collectif m'a beaucoup appris dans la vie », se remémore l'étudiante en STAPS.

Tout de suite, la Saône-et-Loirienne se démarque, au point d'être rapidement sélectionnée avec l'équipe de la Loire. Précurseur pour la suite. « J'ai été contactée par le Lou pour faire des détections, déclare-t-elle. Et je me suis dit "autant viser plus grand et en faire plusieurs". » Bourg-en-Bresse, Lyon et Clermont. Les portes s'ouvrent alors devant l'aïlière, qui fait finalement le choix de rejoindre

l'Auvergne. « J'ai très bien fait de partir à Clermont », lâche-t-elle.

Mais avant de briller avec l'effectif clermontois, la jeune aïlière a dû passer par des phases d'apprentissage. Mais aussi par des désillusions, du côté des cadettes. « J'ai testé un peu tous les postes, j'ai très longtemps été demie d'ouverture, raconte la Saône-et-Loirienne. C'était parfois dur car on encaissait des gros scores. » De quoi motiver un peu plus celle qui passera directement chez les seniors après ces années chez les jeunes. « Aujourd'hui, c'est vraiment super de battre ces mêmes équipes », sourit-elle.

Si les premières années n'étaient pas idéales, la suite est tout autre. Trois finales de championnat de France consécutives avec la réserve. Deux titres. Mais surtout une expérience qui sert à tout un effectif. « Je sais ce qui peut reposer sur la demie d'ouverture, donc je parle énormément dans le jeu pour apporter mon aide », raconte celle qui a désormais fait de l'aile gauche son terrain de prédilection.

Une pièce maîtresse

Et si la victoire en finale face au Stade Bordelais le week-end dernier (33-7) vient ajouter une nouvelle ligne à son palmarès, ce

deuxième titre s'accompagne d'une saveur particulière. « La première année, je me suis blessé à la cheville juste avant les phases finales donc je n'avais pas pu y participer. Et là, j'étais sur le terrain quand l'arbitre a sifflé donc ce n'était pas du tout la même émotion », se réjouit Angéline Labrosse.

Un nouveau titre qui fait naître des ambitions chez la Bourguignonne. Qui préfère rester lucide. « J'ai pu faire quelques entraînements avec le groupe d'Élite. C'est un autre monde, lâche-t-elle. C'est un objectif, mais il faut travailler, il faut continuer et j'en suis consciente. »

Mais avant de rêver plus grand, cap sur Salerne, en Italie, du 18 juillet au 1^{er} août, pour le championnat d'Europe universitaire de rugby à 7. « On veut remporter le titre », annonce la championne de France en titre. ■



Angéline Labrosse (à d.) décroche son deuxième titre en trois ans avec la réserve clermontoise. Photo Stéphane Bedouin

par Mathieu Poupon





ACTU | PRÈS DE CHEZ VOUS—JONCY

Sœur Aoki a fêté ses 50 ans de vie religieuse « avec beaucoup de joie »

Dimanche à l'église de Joncy, une cérémonie a été célébrée en l'honneur de sœur Fumiko Aoki qui fêtait son jubilé, soit 50 ans de vie religieuse.

Sœur Fumiko Aoki est née en 1951 au Japon, précisément dans le village de Tachiarai, sur l'île de Kyushu, où son père cultivait le riz. Elle est l'aînée de huit enfants. Après l'école primaire, Aoki rentre au collège de Kumamoto, dirigé par les sœurs de l'Enfant Jésus, puis au lycée et à l'université d'Osaka. Elle va devenir maîtresse d'école primaire.

Marquée par la vocation religieuse d'une cousine dès l'âge de 12 ans, Aoki va rejoindre en 1973 la congrégation des sœurs de l'Enfant Jésus de Chauffailles à Nigawa. Elle prononcera sa profession de foi en 1976. Arrivée en France en 1997 en Seine-Saint-Denis, elle côtoie des sœurs canadiennes et japonaises. Elle peaufine l'apprentissage de son fran-

çais à l'Alliance française, à l'Institut catholique de Paris et à la Sorbonne.

Arrivée à Joncy en 2004

Sœur Aoki arrive à Joncy en août 2004 pour remplacer une autre sœur japonaise. Durant 20 ans elle travaillera à l'école du Sacré-Cœur comme assistante maternelle. Depuis trois ans elle a quitté sa mission à l'école et s'est engagée dans la paroisse Saint-Louis au sein de laquelle elle participe à la catéchèse, à l'aumônerie de l'Ehpad de Joncy et à la préparation des messes. « C'est avec beaucoup de joie que je fête aujourd'hui mon jubilé d'or. Ma foi, je l'ai héritée de nos ancêtres qui avaient subi l'oppression et les persécutions

au XVIIe siècle par le gouvernement japonais à cause de leur foi chrétienne. Pendant ces 50 ans de vie religieuse, le seigneur m'a accompagnée et m'a toujours soutenue. J'ai été accompagnée par ma congrégation, ma famille et tous ceux et celles que j'ai rencontrés dans mes diverses missions », livre-t-elle. ■



Sœur Fumiko Aoki a fêté son jubilé dimanche en l'église de Joncy.
Photo Martine Victoroff

par Martine Victoroff (CLP)





Au bord de l'étang du château, l'association La Gaule partage sa passion pour la pêche

Ce dimanche, à l'occasion de la Journée nationale de la pêche, l'association locale La Gaule a proposé une journée d'initiation et de partage autour de l'étang du château. L'événement, encadré par le président, Jean-Yves Lacorne, et seize bénévoles, a attiré de nombreux habitants. Ce rendez-vous marquait également la reprise de la gestion de l'étang par l'association, où la pêche ouvre dès ce lundi en première catégorie avec une carte fédérale.

Transmettre le goût de la pêche aux plus jeunes

Pour l'occasion, l'étang avait été généreusement empoissonné avec 50 kilos de truites arc-en-ciel.

Les pêcheurs amateurs ont pu s'adonner à leur passion en pratique libre, avec une limite fixée à trois truites par personne. En parallèle, des ateliers d'initiation avec prêt de matériel et d'appâts étaient proposés pour séduire de nouveaux pratiquants. Parmi eux, le jeune Mattéo, 5 ans, a enchaîné les prises de petites perches, immédiatement remises à l'eau sous les conseils de Jean-Jacques Jandea, ancien président. « Notre ambition est de transmettre le goût de la pêche

aux plus jeunes, nous disposons pour cela de tout le matériel nécessaire », rappelle-t-il. Enfin, une pêche aux canards, installée dans la barque du garde-pêche Yves Bouillard, a fait la joie des plus petits. ■



Mattéo a pris de nombreux petits poissons. Photo Patricia Margand

par Patricia Margand (CLP)





ACTU | BRIONNAIS—CHAUFFAILLES

La marche des crêtes a réuni 251 marcheurs

Organisée dimanche par l'amicale des pompiers, la randonnée des crêtes chauffaillonnaises a bénéficié d'une météo très favorable et réuni 251 marcheurs qui se sont élancés sur les cinq parcours allant de 5 à 21 kilomètres. Laurena Guichon, présidente de l'amicale, précise l'intérêt d'une telle journée : « C'est faire un bénéfice qui per-

met à l'amicale de vivre, d'organiser des événements comme l'arbre de Noël, la journée des familles, la Sainte-Barbe et autres sorties, mais aussi de financer des travaux. En économisant, nous avons fait refaire notre foyer et c'est un endroit chaleureux pour accueillir nos volontaires. En nous ouvrant au

public, nous nous faisons mieux connaître. » ■



Au lieu-dit Jolivet, point de ravitaillement pour tous les circuits.
Photo Patricia Margand

